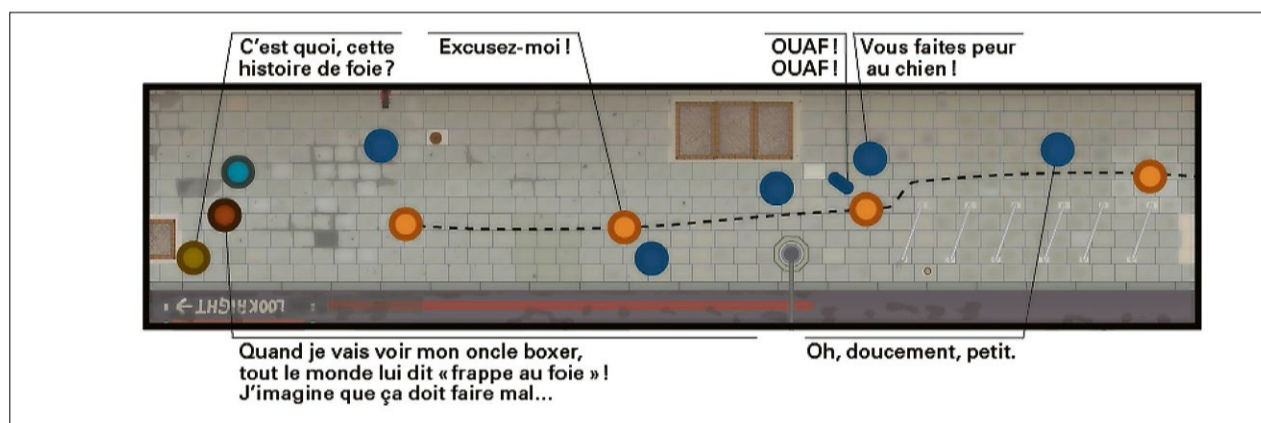




Dans «La Couleur des choses», Simon est harcelé par des voyous de quartier. Au fond, un plan tiré de la bande dessinée. (NICOLAS BRODARD)



Dans le roman graphique, tous les lieux sont vus d'avion. Ici, la course-poursuite entre Simon et ses harceleurs (MARTIN PANCHAUD/ÇA ET LÀ)

## «La Couleur des choses» passe avec brio de la planche à la scène

**THÉÂTRE** Le roman graphique de Martin Panchaud, qui a défrayé l'univers de la BD en 2020 avec ses personnages en ronds colorés et sa vue du dessus, trouve sous la direction de Michel Lavoie un beau souffle théâtral au Grütli, après Nuithonie

MARIE-PIERRE GENECAUD

Difficile d'imaginer pari plus difficile que celui d'adapter au théâtre *La Couleur des choses*, roman graphique de Martin Panchaud, paru en allemand en 2020 et en français en 2022. Dans l'œuvre multiprimée de ce dessinateur genevois établi à Zurich, tous les personnages, y compris le héros Simon, sont représentés par des ronds colorés et tous les lieux sont vus d'avion et fortement schématisés.

Avant d'aller découvrir la proposition de Michel Lavoie aux Scènes du Grütli, à Genève, on se demandait comment le metteur en scène allait rendre cet univers étrange, à la fois aseptisé et bouleversant. En optant pour des comédiens masqués et très expressifs autour d'un Simon à nu qui se débat avec son destin compliqué, le Québéco-Fribourgeois répond brillamment: avec ce traitement étrange et hanté, on ne regrette pas une minute le trait technoïde de la BD.

### Le talent comique de Marie Fontannaz

Oui, l'univers de ce spectacle créé à Nuithonie en janvier dernier est étrange et hanté. C'est que le pauvre Simon a beau gagner plus de 16 millions de livres sterling en misant sur un cheval improbable à la Royal Ascot, il signe aussi par ce geste son propre malheur et le début d'un parcours initiatique ultra-chaotique. Un registre, le chaos à consonance absurde avec baleine bleue à la clé, qui permet à cette proposition

lunaire de provoquer le rire aussi. Notamment grâce à Marie Fontannaz qui, une fois de plus, éblouit par son aplomb et son talent comique. «Marie, c'est une machine à jouer», confirme Michel Lavoie après la représentation.

La comédienne fribourgeoise porte ainsi les masques et les humeurs de la malheureuse mère de Simon, une commissaire sans égard, une infirmière revêche, une poivrète hilarante ou encore Lorna, la petite copine du héros.

### Avant d'aller découvrir la proposition de Michel Lavoie, on se demandait comment le metteur en scène allait rendre cet univers étrange, à la fois aseptisé et bouleversant

A ses côtés, Pierre Spuhler et Pascal Hunziker brillent en incarnant des petits voyous de quartier, des pères manquants, des motards pieds nickelés, un médecin à la ramasse ou encore un patient dans un coma simulé. En tout, 20 personnages gravitent autour de ce jeune garçon en surpoids qui subit de la grossophobie et n'a qu'un objectif: trouver de l'argent pour sauver sa maman tombée dans le coma sous les coups de son père violent.

Ce personnage très attachant qui, de temps à autre, rappe son désenchantement,

Julien Blasutto l'incarne avec une belle sincérité. Diplômé de l'Ecole des Teintureries à Lausanne, ce jeune comédien a déjà impressionné en cosignant *En colocation*, un travail vu au festival genevois «C'est déjà demain» qui retraçait sur le mode enquête un terrible fait divers au cours duquel un jeune adulte a tué son meilleur ami en voulant montrer le maniement d'un fusil de militaire qu'il pensait déchargé.

### Adultes irresponsables

Dans *La Couleur des choses*, Julien Blasutto est le seul à ne pas porter de masque, car Simon est, avec la mère, l'unique figure cash de cette saga. Sinon, «les adultes ont un sérieux problème de responsabilité. Tous se défilent ou tentent de tirer parti de la situation atypique du jeune héros qui a gagné beaucoup d'argent, mais ne peut pas l'encaisser, car il a 14 ans. Personne ne sauve l'honneur», observe Michel Lavoie qui s'est inspiré des films de Ken Loach pour raconter cette débandade collective.

On reconnaît bien la patte du cinéaste anglais dans le traitement hyperréaliste du Londres populaire, mais on trouve aussi du Wes Anderson dans cette épopée rocambolesque avec, en point d'orgue, l'incroyable épisode du cétacé. Dans des interviews, Martin Panchaud regrette la fréquente pauvreté scénaristique de la bande dessinée. On peut dire que son récit échappe à cette malédiction! Et comme, dans la transposition théâtrale, Michel Lavoie a pris la liberté d'incarner à plein les personnages, tout en restituant plusieurs plans vus d'avion sur la toile de fond, on assiste à une belle version augmentée de cet ouvrage encensé. ■

*La Couleur des choses*, Scènes du Grütli, Genève, jusqu'au 28 mars.